

Lapidiales 2013

- Des tonnes, des Tonnes, des TONNES. Vous en faites des tonnes avec vos Lapidiales. Ce ne sont que des pierres, concrétions minérales qui viennent des entrailles, ou des blocs tombés on ne sait pas bien d'où !
- Béotien animal aux yeux coupés de l'âme : ne vois-tu point là ce que sont ces statues subtilement sculptées ? Ces majestueux mégalithes magnifiés par des mains mystérieuses ?
- Ce ne sont que des pierres, juste un peu travaillées.
- Juste un peu travaillées ! Âne bâté. Tu n'es qu'un sombre ignare
- J'insiste. Ce ne sont que des pierres juste un peu travaillées. Il suffit d'un marteau et d'une pointerolle, de beaucoup d'huile de coudes je te l'accorde, et le tour est joué Des tonnes je te dis ; vous en faites des tonnes.
- Prétends-tu que quiconque, avec ces outils là, puisse réaliser ces chefs d'œuvre en cassant du cailloux ?
- Je l'affirme ; il suffit de taper, encore et encore ; d'enlever des morceaux de la roche - qui n'a rien demandé - et de posséder une technique de base.
- Arrête un peu ton babillage et prends le temps de regarder chaque œuvre
- C'est vrai ; j'oubliais ; il faut aussi du temps. Mais Dame Nature aussi sait, avec le temps, sculpter d'incroyables beautés.
- Décidemment, tu n'es juste qu'un conglomérat métabolique de cellules vivantes.
- Comme tout le monde non ?
- Ces pierres, ces sculptures, ces œuvres, sont l'expression de l'âme, du tréfonds de l'individu. Leur bras n'en est que l'outil, l'extériorisation du souffle vital de l'artiste.
- Tu parles. Ton artiste n'est qu'un technicien un peu doué ; un ouvrier talentueux certes, mais pas grand-chose de plus. Il casse de la pierre des Chabossières, voilà tout.
- Ton inculture me sidère. As-tu simplement pris le temps de venir voir ces gens, ces ouvriers comme tu les nommes ? Les voir parler à leur pierre, ..
- Parler à leur pierre ?
- Les voir caresser leur pierre ?
- Caresser leur pierre ?
- Vivre avec leur pierre.

- Porte-nin-oique ! N'importe quoi. Tes artistes sont bons ; OK. Mais ne me bassine pas avec tes élucubrations introspectives caillouteuses. Tu vas bientôt me dire que tes pierreux sentent la respiration de la pierre, son cœur, sa vie quoi.
- Et bien voilà. Tu commences à comprendre.
- Comprendre quoi ?
- Les pierreux, comme tu les appelles, ne peuvent travailler leur support que si ils le sentent vivre sous leurs doigts, le sente respirer.
- Respirer ?
- La pierre leur parle ..
- Tu parles !
- ...leur donne son cœur
- son cœur de pierre ? Laisse moi me marrer.
- Viens ; je t'emmène. Que vois-tu là ?
- Une tête ; un torse transpercé par une lance ; et alors ?
- C'est Robert qui l'a faite. Elle te laisse indifférente cette tête ?
- Oui ; enfin, non. Elle me met mal à l'aise.
- Comment ? Une pierre, une vulgaire pierre te met mal à l'aise ?
- C'est qu'il s'en dégage une force, une puissance dans ce regard supplicié qui ne peut laisser indifférent ; et cette lance
- Tout cela te parle donc ?
- Ben, naturellement. On ne peut y rester insensible voyons.
- Viens ; on continue. Là, tu ressens quelque chose ?
- Une légèreté infinie, une élégante envolée lapidaire, une envie de monter ces papillons pour les accompagner au ciel.
- Tu aimes donc les lépidoptères d'Yglis !
- Impossible de faire autrement. Ils donnent l'impression de porter la roche, de la soutenir pour qu'elle ne se rompe pas ; une merveille.
- Et cette grande œuvre là ; juste un amoncellement de têtes et corps plus ou moins adroitement mêlés ?
- Ah non ! J'y vois une ode stylisée à la famille, fruste mais puissante.

- Babacar ne fait pas dans la dentelle, c'est vrai. Et la famille, il aime ; bien que ...
- Elles sont fantastiques ces sculptures.
- Et à ton avis, elles sont apparues comme ça, juste parce que le sculpteur est arrivé avec son marteau et sa pointerolle ?
- Ben, oui ; je suppose.
- Alors, il n'a suffi que de taper dans la roche à s'en défaire les muscles pour en sortir un chef d'œuvre ?
- Que peut-il y avoir d'autre ?
- La sensibilité de l'artiste peut-être !
- Sans doute, oui.
- Et rien d'autre, naturellement ?
- Tu ne vas pas encore me parler de la réceptivité de la pierre ?
- Viens.
- Voilà un joli morceau de cailloux ; bien taillé, élancé, mélancolique, ..
- La pierre te plait ?
- Oui ; elle semble un peu mélancolique, pas sombre mais dubitative ; et regarde cette chevelure !
- Elle t'inspire quoi cette chevelure ?
- Elle vit quoi ; j'ai l'impression que le moindre coup de vent va faire doucement flotter ces cheveux, et que ces yeux vont doucement laisser échapper une larme de tendresse, d'amour pour ce site, ..
- Tu veux dire qu'il émane de ce tas de cailloux une vie intérieure qui te fait vibrer ?
- Naturellement.
- Tu ressens une émotion à la simple vue d'un tas de cailloux ?
- Ce ne sont point que tas de cailloux enfin ! Prends le temps de regarder d'un peu plus près les œuvres, écoute ce qu'elles ont à te dire ...
- Comment dis-tu ? Que j'écoute ce qu'elles ont à me dire ? C'est toi qui me dit ça ?
- Naturellement. Tu n'entends donc pas ce que cette statue veut te dire ? Ce qu'elle a au plus profond d'elle et qu'elle voudrais partager avec toi ?

- Tu veux me dire que le cailloux là, et les autres du site, sont l'incarnation de leur géniteur et qu'ils tentent de communier avec le visiteur attentif ?
- C'est ce que je te dis depuis le début.
- Tu ne manques pas d'air toi.
- Elles te laissent insensibles toi ces sculptures ?
- Bien sûr que non. C'est toi qui me dis que j'en fais des tonnes avec ces Lapidiales, ce site de pierres simplement taillées par des ouvriers spécialisés sans autre compétence qu'une technique élaborée.
- Ouais ; mais tu ressens bien un cœur palpiter sous la gangue non ? La pierre ne demande qu'à être transcendée par les artistes. C'est évident.
- C'est ce que je me tues à te dire depuis le début ; les sculptures que tu admires ici sont l'expression du cœur de l'artiste et ce dernier sait que la pierre qu'il travaille doit se laisser apprivoiser par son talent et son humilité ; sinon, point de chef-d'œuvre.
- C'est vrai ; tout compte fait tu n'en faisais pas tant de tonnes que ça. Les Lapidiales ne sont pas un cimetière sculptural ; c'est une maternité à merveilles lapidaires, et comme dans toute maternité les accouchements qui y sont réalisés ne peuvent être réussis que si l'amour est au rendez-vous. Et il faut aimer son enfant pour qu'il s'épanouisse harmonieusement, qu'il ne devienne pas progéniture sauvageonne sans charme.
- Voilà, c'est ça les Lapidiales ; tu en as fort bien relaté l'esprit.